

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

27 FÉVRIER 2013

## Projet de loi relatif à la Coopération belge au Développement

*Procédure d'évocation*

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET  
DE LA DÉFENSE  
PAR

MME ARENA  
ET M. VASTERSAVENDTS

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

27 FEBRUARI 2013

## Wetsontwerp betreffende de Belgische Ontwikkelingssamenwerking

*Evocatieprocedure*

### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN  
VOOR DE LANDSVERDEDIGING  
UITGEBRACHT DOOR  
MEVROUW ARENA  
EN DE HEER VASTERSAVENDTS

Composition de la commission :/ Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Karl Vanlouwe.

**Membres / Leden :**

N-VA Patrick De Groot, Bart De Nijn, Karl Vanlouwe,  
Sabine Vermeulen.  
PS Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.  
MR Armand De Decker, Dominique Tilmans.  
CD&V Sabine de Bethune, Rik Torfs.  
sp.a Bert Anciaux, Dalila Douifi.  
Open Vld Jean-Jacques De Gucht.  
Vlaams Belang Anke Van dermeersch.  
Écolo Benoit Hellings.  
cdH Vanessa Matz.

**Suppléants / Plaatsvervangers :**

Frank Boogaerts, Huub Broers, Lieve Maes, Elke Sleurs,  
Wilfried Vandaele.  
Hassan Boussetta, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.  
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.  
Cindy Franssen, Etienne Schouppe, Johan Verstreken.  
Fatma Pehlivian, Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.  
Nele Lijnen, Yoeri Vastersavendts.  
Yves Buysse, Bart Laeremans.  
Zakia Khattabi, Jacky Morael.  
André du Bus de Warnaffe.

*Voir:*

Documents du Sénat :

5-1908 - 2012/2013 :

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

N°s 2 et 3 : Amendements.

*Zie:*

Stukken van de Senaat :

5-1908 - 2012/2013 :

Nr. 1 : Ontwerp geëvoerd door de Senaat.

Nrs. 2 en 3 : Amendementen.

## I. INTRODUCTION

Le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport relève de la procédure bicamérale facultative et a été déposé à la Chambre des représentants le 24 octobre 2012 (doc. Chambre, n° 53-2465/001). Il a été adopté par la Chambre des représentants le 20 décembre 2012 et transmis le même jour au Sénat, qui l'a évoqué le 21 janvier 2013. La commission l'a examiné au cours de sa réunion du 27 février 2013.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. JEAN-PASCAL LABILLE, MINISTRE DES ENTREPRISES PUBLIQUES ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT, CHARGÉ DES GRANDES VILLES

Ce projet de loi relatif à la Coopération belge au développement vise à moderniser la loi du 25 mai 1999 sur la coopération internationale belge. La loi de 1999 a indéniablement constitué un pas en avant important. Pour la première fois, les objectifs ainsi que les principes et méthodes de la coopération belge ont été clairement fixés dans un texte législatif.

Beaucoup d'éléments restent encore pertinents, à commencer par l'objectif même de la coopération au développement, le développement humain durable. C'est pourquoi le prédécesseur du ministre a souhaité s'inscrire dans la continuité de la politique de l'État, en partant du travail déjà réalisé en 2010 par le gouvernement précédent.

Mais, après une douzaine d'années d'existence, la nécessité de moderniser la loi est clairement ressortie des auditions organisées au printemps 2008 au sein des commissions parlementaires des Relations extérieures de la Chambre et du Sénat, des Assises de la Coopération de mai 2008 réunissant les acteurs belges et étrangers, ainsi que du rapport de l'évaluation de la loi du 25 mai 1999 relative à la Coopération internationale belge, du 14 juillet 2008, rédigé par l'Évaluateur spécial de la Coopération.

Le projet de loi présenté aujourd'hui est l'un des principaux chantiers auxquels le prédécesseur du ministre s'est attelé en 2012, chantier particulièrement crucial car cette loi doit incarner la vision de la Belgique en matière de coopération au développement pour les dix à quinze prochaines années.

La coopération au développement est aujourd'hui confrontée à de nouveaux défis majeurs qui découlent de l'évolution du contexte international.

## I. INLEIDING

Dit optioneel bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediend op 24 oktober 2012 (stuk Kamer, nr. 53-2465/001). Het wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen op 20 december 2012 en dezelfde dag overgezonden aan de Senaat. De Senaat heeft het wetsontwerp gevoerd op 21 januari 2013 en de commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 27 februari 2013.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HEER JEAN-PASCAL LABILLE, MINISTER VAN OVERHEIDSBEDRIJVEN, EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING, BELAST MET DE GROTE STEDEN

Dit wetsontwerp betreffende de Belgische ontwikkelingssamenwerking strekt om de wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking te moderniseren. De wet van 1999 betekende een erg grote stap voorwaarts. Voor de eerste keer werden de doelstellingen van de Belgische ontwikkelingssamenwerking evenals de beginselen en methodes duidelijk verankerd in een wet.

Vele elementen blijven relevant, te beginnen met de doelstelling van de ontwikkelingssamenwerking, de duurzame menselijke ontwikkeling. De voorganger van de minister heeft daarom willen zorgen voor de continuïteit in het staatsbeleid en heeft zich gebaseerd op het werk dat al in 2010 door de vorige regering was gerealiseerd.

Deze wet is na een tiental jaar nog steeds relevant, maar aan enige modernisering toe. Dit bleek duidelijk uit de hoorzittingen die in de lente 2008 gehouden werden in de parlementaire commissies voor de Buitenlandse Betrekkingen van Kamer en Senaat, tijdens de staten-generaal van de Ontwikkelingssamenwerking met Belgische en buitenlandse actoren in mei 2008 en uit het verslag « Evaluatie van de wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking » van 14 juli 2008, opgemaakt door de Bijzonder Evaluator van de Internationale Samenwerking.

Dit wetsontwerp is één van de grootste taken die de voorganger van de minister in 2012 heeft aangevat. Het is een uiterst cruciale taak, want deze wet moet het volgende decennium de visie van België betreffende ontwikkelingssamenwerking belichamen.

De ontwikkelingssamenwerking wordt vandaag immers geconfronteerd met belangrijke nieuwe uitdagingen voortvloeiend uit de gewijzigde internationale context.

La part de l'aide publique au développement (APD) destinée aux pays en développement ne représente aujourd'hui que 13 % des flux financiers, alors qu'elle atteignait 70 % dans les années 70. D'autres flux « privés » émanant du commerce et des investissements, de la migration, de la finance, etc. composent désormais la majeure partie du financement du développement.

Mais, dans cette nouvelle configuration, l'aide est plus que jamais nécessaire. En effet, ainsi que l'ont rappelé les ministres chargés de la coopération au développement, réunis dans le cadre du Conseil des Affaires étrangères de l'Union européenne (UE) en octobre 2012, l'APD reste le canal le plus efficace pour atteindre les pays et les populations les plus pauvres en quelque lieu que ce soit et pour garantir un financement durable et prévisible du développement.

Il faut absolument rendre cette aide plus efficace, dans la ligne des engagements internationaux qui découlent de la Déclaration de Paris de 2005, du Programme d'action d'Accra de 2008 et du Nouveau partenariat de Busan de 2011.

Ainsi, la loi proposée s'inscrit dans le cadre des principes inhérents à l'efficacité de l'aide, à savoir l'appropriation démocratique des politiques de développement par les pays partenaires, l'alignement de l'aide sur les priorités des pays partenaires par l'utilisation de leurs mécanismes nationaux, l'harmonisation entre les différents bailleurs de fonds présents dans un pays ou une région sous l'égide des pays partenaires, la gestion et l'évaluation orientées vers les résultats des acteurs de la coopération et la responsabilité mutuelle vis-à-vis, notamment, de toutes les parties prenantes, des parlements et de la société civile, dans notre pays et dans nos pays partenaires.

Ces principes ainsi que la durabilité et la prévisibilité sont pleinement reflétés dans le projet de loi à travers de nombreuses dispositions qui incluent : la souplesse dans le choix des secteurs de coopération avec les pays partenaires, la rationalisation des thèmes transversaux qui doivent être intégrés dans toutes les interventions de la coopération, le déliement de l'aide, l'utilisation de systèmes nationaux d'exécution, l'intégration de la coopération belge dans des stratégies communes de donateurs, ou encore, l'évaluation de la coopération belge à la lumière de ses résultats.

Dans un contexte où l'impact d'autres politiques occupe une place de plus en plus importante par rapport à l'aide, il est essentiel de veiller à assurer une cohérence de toutes ces politiques en faveur du développement afin d'éviter que les efforts déployés en matière de coopération soient mis à mal par d'autres politiques, parfois menées par les mêmes pays ou institutions. La cohérence des politiques en faveur du développement est dès lors un véritable défi auquel il faut s'atteler pour que le développement humain

Het aandeel *Official Development Assistance* (ODA) naar de ontwikkelingslanden vertegenwoordigt vandaag slechts 13 % van de financiële stromen, terwijl ze in de jaren zeventig 70 % bedroeg. Andere « private » stromen uit de handel en investeringen, migratie, financiën enz. maken nu het grootste deel uit van de ontwikkelingsfinanciering.

Hulp is in deze nieuwe context meer dan ooit noodzakelijk. Zoals de Raad van ministers van de Europese Unie (EU) in oktober 2012 nog onderstreepte, blijft ODA immers het meest doeltreffende kanaal om de armste landen en bevolkingsgroepen waar dan ook te bereiken, en om een duurzame en voorspelbare financiering van de ontwikkeling te waarborgen

Het is enerzijds absoluut noodzakelijk om deze hulp doeltreffender te maken, in de lijn van de internationale verbintenissen die voortvloeien uit de Verklaring van Parijs van 2005, de Accra-Actieagenda van 2008 en uit het nieuwe Busan-Partnership van 2011.

Zo kadert de wet in de principes van de hulpdoeltreffendheid zoals : het democratisch ownership van het ontwikkelingsbeleid door de partnerlanden, de afstemming van de hulp op de prioriteiten van de partnerlanden door het gebruik van hun nationale mechanismen, de harmonisatie tussen de verschillende donoren in een land of regio geleid door de partnerlanden, een beheer en evaluatie die gericht zijn op de resultaten van de actoren van de samenwerking, en de wederzijdse verantwoordelijkheid tegenover onder meer alle betrokken partijen, de parlementen en het maatschappelijk middenveld, in ons land en in onze partnerlanden.

Deze principes alsmede de duurzaamheid en voor-spelbaarheid blijken duidelijk uit talrijke bepalingen in het wetsontwerp : de flexibiliteit in de keuze van de sectoren van de samenwerking met de partnerlanden, de rationalisering van de transversale thema's die in alle acties van de samenwerking moeten worden geïntegreerd, de ontbinding van de hulp, het gebruik van nationale uitvoeringssystemen, de integratie van de Belgische samenwerking in de gezamenlijke donorstrategieën, of nog de evaluatie van de resultaten van de Belgische samenwerking.

In een context waarin de impact van het overige beleid, vergeleken bij de hulp, een steeds belangrijkere plaats inneemt, is het anderzijds essentieel om de coherentie van alle beleidstakken ten gunste van ontwikkeling te waarborgen. Dit moet verhinderen dat de geleverde inspanningen rond ontwikkelings-samenwerking tenietgedaan worden door ander beleid, dat soms door dezelfde landen of instellingen gevoerd wordt. De beleidscoherentie die ontwikkeling ten goede moet komen, wordt zo een echte uitdaging die

durable reste un véritable objectif à poursuivre à travers toutes nos politiques.

C'est pourquoi, la cohérence des politiques au service du développement est un élément-clé de ce projet de loi.

Un autre grand défi réside dans la nécessité d'intégrer la dimension du développement dans les débats sur les changements climatiques, et vice versa. Le cadre post-2015 est actuellement en discussion, et il faut faire en sorte que les objectifs de développement durable (ODD) s'intègrent de manière cohérente dans les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) post-2015. C'est pourquoi il est important, en termes de coopération au développement, de veiller à ce que la dimension climatique et environnementale — tout comme la dimension du genre — soit appréhendée de manière transversale.

La protection de l'environnement et des ressources naturelles ainsi que la lutte contre les changements climatiques sont aussi ancrées désormais dans le projet de loi en tant que thème transversal.

En outre, la loi de 1999 ne mentionnait pas l'aide humanitaire. Pourtant, la Coopération belge au développement finance depuis longtemps des projets et des programmes dans ce domaine. Dans le projet de loi, l'aide humanitaire fait donc l'objet d'un nouveau titre (chapitre 7), compte tenu des nouveaux concepts internationaux en matière de bonnes pratiques d'action humanitaire (« *Good humanitarian donorship* »).

Dans le cadre de la révision de la loi, on préconise une approche qui soit davantage axée sur les droits humains et ce, tant du point de vue des principes que du point de vue des objectifs poursuivis. Ainsi, le projet de loi renvoie aux trois générations de droits de l'homme, qui figurent notamment dans la Déclaration des Nations unies sur le droit au développement de 1986, la Déclaration de Vienne de 1993 sur le droit au développement ainsi que dans les deux Pactes internationaux sur les droits économiques, sociaux et culturels et sur les droits civils et politiques de 1966.

Il s'agit ici d'une loi-cadre qui vise à poser les bases, les orientations, les principes et les objectifs qui guideront la coopération au développement au fil de la prochaine décennie. Dans ce sens, elle constitue le socle sur lequel s'appuieront les autres lois relatives à des instruments spécifiques de la coopération, comme le quatrième contrat de gestion et la loi sur la CTB ainsi que la loi sur BIO, qui seront revues prochainement, de même que les arrêtés royaux sur la subvention des acteurs de la coopération non gouvernementale.

we moeten aangaan opdat de duurzame menselijke ontwikkeling doorheen ons beleid werkelijk een na te streven doelstelling zou blijven.

Die beleidscoherentie is daarom een sleutelelement van dit wetsontwerp.

Een andere grote uitdaging is de noodzaak om de ontwikkelingsdimensie te integreren in de debatten betreffende de klimaatverandering, en omgekeerd. Het zogenaamde post-2015-stelsel wordt nu besproken, en we moeten zorgen dat de Doelstellingen inzake Duurzame Ontwikkeling (SDG's) op een coherente manier in de Post-MDG's, worden geïntegreerd. In de ontwikkelingssamenwerking moet er op toegezien worden dat het klimaat- en milieuaspect — net als het genderaspect — transversaal wordt behandeld.

De bescherming van het milieu en van de natuurlijke bronnen, met inbegrip van de strijd tegen de klimaatverandering, zijn voortaan als transversaal thema in het wetsontwerp verankerd.

Bovendien maakte de wet van 1999 geen melding van de humanitaire hulp. Nochtans financiert de Belgische Ontwikkelingssamenwerking reeds lang projecten en programma's op dit gebied. Zo werd aan humanitaire hulp in het wetsontwerp een nieuwe titel gewijd (hoofdstuk 7), aangepast aan de nieuwe internationale concepten van « *Good humanitarian donorship* ».

In de herziening van de wet wordt een aanpak voorgestaan die sterker gebaseerd is op de mensenrechten, zowel wat betreft de principes als de nagestreefde doelstellingen. Zo wordt in het wetsontwerp verwezen naar de mensenrechten van drie generaties, die met name zijn opgenomen in de Verklaring van de Verenigde Naties over het recht op ontwikkeling van 1986, de Verklaring van Wenen over het recht op ontwikkeling van 1993 en in de twee internationale verdragen inzake economische, sociale en culturele rechten en inzake politieke en burgerrechten van 1966.

Dit is een kaderwet die de grondslagen, de beleidskeuzes, de principes en doelstellingen wil uittekenen die de ontwikkelingssamenwerking doorheen het volgende decennium moet gidsen. Ze vormt in deze zin de grondslag van de andere wetten rond de specifieke instrumenten van de samenwerking, zoals het vierde beheerscontract en de wet op de BTC, evenals de wet op BIO, die binnenkort ook zullen worden herzien, maar ook de koninklijke besluiten betreffende de subsidiëring van de actoren van de niet-gouvernementele samenwerking.

### III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Vermeulen renvoie à l'amendement n° 31 de Mme De Meulemeester et consorts, déposé à la Chambre des représentants le 23 novembre 2012, concernant la mise en exergue des droits des enfants et des droits des femmes, ainsi que la mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies, comme thèmes prioritaires de la coopération au développement (doc. Chambre, n° 53-2465/004, p. 4).

L'intervenante considère d'ailleurs aussi que les stratégies de sortie ne sont pas suffisamment fondées sur des choix rationnels. Elle ne déposera toutefois plus d'amendements à ce sujet parce qu'elle estime que le débat de fond a déjà été mené à la Chambre.

Le groupe de l'intervenante a évoqué le projet de loi à l'examen car il estime que le contrôle parlementaire, le suivi et l'évaluation des projets, tels que prévus dans le projet, ne sont pas suffisants.

L'intervenante aurait souhaité qu'un *feed-back* soit donné chaque année au Parlement, en particulier en ce qui concerne les pays auxquels la Belgique accorde une aide budgétaire. Le contrôle parlementaire du pouvoir exécutif est fortement réduit. Ainsi, les critères de reconnaissance des ONG ne sont plus inscrits dans la loi mais sont réglés par arrêté royal. En outre, la liste des pays partenaires de la coopération au développement est arrêtée intégralement par le pouvoir exécutif, et le parlement n'a pas voix au chapitre. L'intervenante déposera dès lors cinq amendements concernant le contrôle parlementaire de la coopération au développement.

Mme Arena constate que le travail a été initié lors de la précédente législature par le ministre Charles Michel, poursuivi par le ministre Paul Magnette, et peaufiné par le ministre actuel.

Le projet rencontre les objectifs que le groupe politique de l'intervenante s'est toujours fixés en matière de coopération, à savoir la transparence, la gestion, l'éthique, et la solidarité vis-à-vis des pays du Sud. La cohérence des politiques revêt également un caractère important. On a souvent tendance à envisager la responsabilité du développement des pays partenaires au travers de la seule politique de coopération au développement. Cependant, d'autres politiques, telles que les politiques économiques et d'échanges commerciaux, ont une incidence sur la question du développement.

L'intervenante restera aussi attentive aux nouveaux chantiers évoqués par le ministre, et notamment le contrat de gestion de la CTB et la loi de réforme de BIO.

### III. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Vermeulen verwijst naar het amendement nr. 31 van mevrouw De Meulemeester c.s. van 23 november 2012 ingediend in de Kamer van volksvertegenwoordigers in verband met het weerhouden van kinderrechten, vrouwenrechten en resolutie 1325 van de UNO-Veiligheidsraad als prioritaire thema's binnen de ontwikkelingssamenwerking (stuk Kamer, nr. 53-2465/004, p. 4).

Spreekster is overigens ook van oordeel dat exit strategieën te weinig berusten op rationele keuzes. Zij zal echter over deze onderwerpen geen amendementen meer indienen omdat volgens haar het inhoudelijk debat reeds in de Kamer is gevoerd.

De fractie van spreekster heeft dit wetsontwerp geëvoeerd omdat zij van oordeel is dat de parlementaire controle en de opvolging en evaluatie van projecten, voorzien in het wetsontwerp onvoldoende is.

Spreekster had graag een jaarlijkse terugkoppeling naar het Parlement zeker voor landen waar België begrotingssteun geeft. De parlementaire controle op de uitvoerende macht wordt danig beknot. Zo zijn de criteria voor de erkenning van NGO's niet langer opgenomen in de wet maar worden zij geregeld bij koninklijk besluit. Bovendien wordt de lijst van de partnerlanden voor de ontwikkelingssamenwerking volledig bepaald door de uitvoerende macht, zonder enige inspraak van het parlement. Spreekster zal daarom vijf amendementen indienen inzake de controle van het parlement op de ontwikkelingssamenwerking.

Mevrouw Arena stelt vast dat het werk tijdens de vorige zittingsperiode werd aangevat door minister Charles Michel, dat het werd voortgezet door de vorige minister Paul Magnette, en dat het werd bijgestuurd door de huidige minister.

Het ontwerp beantwoordt aan doelstellingen die de politieke fractie van spreekster inzake samenwerking steeds voor ogen heeft gehad, te weten transparantie, goed bestuur, ethiek en solidariteit met de landen van het zuiden. Ook beleidscoherentie is belangrijk. Vaak heeft men de neiging te denken dat de verantwoordelijkheid voor de ontwikkeling van de partnerlanden alleen via het ontwikkelingsbeleid haar beslag krijgt. Nochtans hebben andere beleidsvormen, als daar zijn het economisch en handelsbeleid hun weerslag op het ontwikkelingsvraagstuk.

Spreekster zal aandacht blijven hebben voor de nieuwe taken waarover de minister het had, meer bepaald voor het beheerscontract van de BTC en de wet tot hervorming van BIO.

M. Verstreken souhaite que, dans le cadre de la coopération au développement, les soins de santé — en ce compris les soins de santé reproductive — soient accessibles à tous. Il faut évidemment poursuivre aussi la lutte contre les maladies dites « de la pauvreté ». Le droit d'initiative de la société civile n'est d'ailleurs pas oublié dans le projet de loi. Le ministre est-il en mesure d'expliquer quelles lois et quels arrêtés royaux devraient être adaptés à la suite de l'adoption du projet de loi à l'examen ?

M. Anciaux trouve que l'actualisation de la loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale belge est une bonne chose. Cependant, un meilleur contrôle parlementaire serait possible si tous les critères concernant l'agrément des ONG figuraient dans le projet de loi proprement dit. Or, conformément aux articles 26 et 27 du projet de loi, ces critères sont réglés par arrêté royal et échappent ainsi à tout contrôle parlementaire. Il convient dès lors de les appliquer scrupuleusement et de manière transparente aux relations avec les pays partenaires de la coopération au développement.

Les universités ne sont plus incluses dans le financement des partenaires de la coopération non gouvernementale, telle que prévue aux articles 26 et 27 du projet de loi. Elles relèvent en effet désormais de la compétence des communautés et, dans le cadre du transfert de toutes les compétences résiduelles, ou compétences dites « usurpées », il ne serait pas correct de les mentionner ici. Le financement de la coopération au développement universitaire, qui se poursuivra encore pendant deux ans, connaît déjà des difficultés pour l'année 2013. Après 2014, il sera transféré aux communautés. Le ministre de la Coopération au développement a promis, lors de la discussion du budget de la coopération au développement à la Chambre des représentants, que le financement des projets de la coopération au développement universitaire serait garanti jusqu'à ce qu'un accord soit conclu entre l'État fédéral et les communautés. Tant qu'aucun arrêté royal n'est pris pour le VLIR-UOS (*Vlaamse Interuniversitaire Raad — Universitaire Ontwikkelingssamenwerking*), les universités ne disposent d'aucune base formelle pour les dépenses courantes censées assurer la continuité des programmes de coopération. Le préfinancement de projets par les universités flamandes pourrait se faire attendre, ce qui pourrait être lourd de conséquences pour les projets en question. Rien n'a donc encore été précisé quant au montant que le VLIR-UOS percevra en 2013, aux compléments budgétaires fournis par les entités fédérées ou à un éventuel démantèlement des moyens financiers.

Le ministre explique que le contrôle par le parlement s'exerce par le biais de trois mécanismes : le rapport annuel du ministre, les rapports de l'évaluateur spécial de la coopération internationale et l'accès aux résultats de la commission mixte. Les

De heer Verstreken wenst dat, binnen het kader van de ontwikkelingssamenwerking, gezondheidszorg maar ook reproductieve gezondheidszorg voor iedereen toegankelijk wordt. De strijd tegen de zogenaamde armoedeziekten moet uiteraard ook verder gezet worden. Het initiatiefrecht van het middenveld komt overigens voldoende aan bod in het wetsontwerp. Kan de minister uitleggen welke wetten en koninklijke besluiten moeten aangepast worden als gevolg van het aannemen van dit wetsontwerp ?

De heer Anciaux vindt de actualisering van de wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking een goede zaak. Er zou echter een betere parlementaire controle mogelijk zijn indien alle criteria inzake de erkenning van NGO's in het wetsontwerp zelf zouden opgenomen zijn. Deze criteria worden echter overeenkomstig de artikelen 26 en 27 van het wetsontwerp geregeld bij koninklijk besluit en ontsnappen aldus aan de parlementaire controle. Zij moeten daarom zorgvuldig en zo transparant worden toegepast op de relaties met de partnerlanden van de ontwikkelingssamenwerking.

De universiteiten zijn niet meer opgenomen in de financiering van de partners van de niet gouvernementele samenwerking zoals voorzien in de artikelen 26 en 27 van het wetsontwerp. Zij vallen nu immers onder de bevoegdheid van de gemeenschappen en in het kader van de overdracht van alle restbevoegdheden, of usurperende bevoegdheden, zou het inderdaad niet correct zijn ze hier te vermelden. De financiering van de universitaire ontwikkelingssamenwerking die toch nog twee jaar doorloopt, stuit reeds voor het jaar 2013 op problemen. Na 2014 wordt ze naar de gemeenschappen overgeheveld. De minister van Ontwikkelingssamenwerking heeft bij de besprekking in de Kamer van volksvertegenwoordigers van de begroting voor de ontwikkelingssamenwerking beloofd dat de financiering van de projecten van de universitaire ontwikkelingssamenwerking zou gewaarborgd zijn tot er een akkoord wordt afgesloten tussen de federale overheid en de gemeenschappen. Zolang er echter geen koninklijk besluit voor VLIR-UOS wordt genomen, hebben de universiteiten geen formele basis voor de lopende uitgaven die de continuïté van de samenwerkingsprogramma's moeten verzekeren. De pre-financiering door de Vlaamse universiteiten van projecten zou kunnen uitblijven wat verregaande gevolgen kan hebben voor de betrokken projecten. Er is aldus nog geen duidelijkheid over het bedrag dat VLIR-UOS in 2013 zal ontvangen, noch over begrotingscomplementen die door de deelstaten worden geleverd of over een mogelijke afbouw van de financiële middelen.

De minister legt uit dat de parlementaire controle aan de hand van drie mechanismen wordt uitgeoefend : het jaarverslag van de minister, de verslagen van de bijzonder evaluator van de internationale samenwerking en de toegang tot de resultaten van de

arrêtés royaux d'exécution constituent la procédure normale de mise en œuvre de la loi.

Dans un souci de pragmatisme, l'orateur a préféré s'en tenir aux dix-huit pays partenaires aujourd'hui concernés, ce qui ne signifie pas qu'il ne faudra pas revoir la question à l'avenir.

Le ministre souligne que les soins de santé, et en particulier la lutte contre le VIH-SIDA, restent un secteur prioritaire pour la coopération au développement. Les grands thèmes de la coopération au développement visés dans le projet de loi sont aussi définis de manière plus précise.

À propos des compétences usurpées, le ministre estime que les universités font plus de coopération qu'autre chose, mais elles figurent sur la liste des compétences usurpées. Le ministre a rencontré des représentants des universités, tant francophones que néerlandophones, et leur a promis de défendre leurs budgets. Les projets sont en cours, et les universités ont parfois déjà assuré un préfinancement d'une partie de ceux-ci. Le ministre demande donc que l'on engage le budget pour l'année 2013. Cependant, le contrôle budgétaire sera sans doute compliqué. Les universités vivent donc aujourd'hui dans une grande incertitude, et cette situation n'est pas normale.

Le ministre signale qu'il faut être très attentif au nouveau thème important de la définition des objectifs post 2015. Lors d'un sommet informel à Dublin, le ministre a demandé que l'Union européenne fasse entendre sa voix au sein de l'Assemblée générale des Nations unies de septembre 2013.

On assiste à l'émergence de nouvelles notions, telle la notion très anglosaxonne de « *value for money* », poussée par la Grande-Bretagne, et celle d'« *additionalité* », notamment utilisée par la BIRD, et qui signifie que l'on fait de la coopération en s'appuyant sur d'autres partenaires. La Belgique, qui reste l'un des grands contributeurs de la coopération au développement malgré la crise, doit s'intéresser à ces thèmes.

M. Anciaux cite l'avis du service d'Évaluation de la législation du Sénat du 25 février 2013, qui est ainsi libellé :

« Avis

## Article 2

L'article 2, 9<sup>o</sup>, précise qu'il y a lieu, dans la loi à l'examen, d'entendre par « *projet* » :

gemengde commissie. De uitvoeringsbesluiten zijn de normale procedure van tenuitvoerlegging van de wet.

Uit praktische overwegingen gaf spreker er de voorkeur aan zich te beperken tot de achttien partnerlanden waarover het hier gaat, wat niet betekent dat het probleem in de toekomst niet opnieuw moet worden bekeken.

De minister benadrukt dat de gezondheidszorg, waaronder de strijd tegen HIV-AIDS, een prioritaire sector blijft voor de ontwikkelingssamenwerking. De grote thema's van de ontwikkelingssamenwerking waarvan sprake is in het wetsontwerp zijn nu ook beter gedefinieerd.

Wat de usurperende bevoegdheden betreft, denkt de minister dat de universiteiten meer aan ontwikkelings-samenwerking doen dan iets anders, maar zij staan op de lijst van de usurperende bevoegdheden. De minister heeft vertegenwoordigers van zowel Franstalige als Nederlandstalige universiteiten ontmoet en heeft hen beloofd hun budgetten te verdedigen. De projecten lopen al en de universiteiten hebben soms al gezorgd voor een voorfinanciering van een deel hiervan. De minister vraagt dus dat het budget voor 2013 behouden blijft. Toch zal de begrotingscontrole ongetwijfeld ingewikkeld zijn. De universiteiten verkeren vandaag dus in grote onzekerheid en dat is geen normale situatie.

De minister wijst erop dat men heel erg aandachtig moet zijn voor het nieuwe grote thema van de omschrijving van de post 2015-doelstellingen. Tijdens een informele Top in Berlijn, heeft de minister gevraagd dat de Europese Unie haar stem zou laten horen binnen de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties van september 2013.

Er ontstaan nieuwe begrippen, zoals het erg Angelsaksische begrip « *value for money* », dat door Groot-Brittannië wordt aangemoedigd en de « *additionaliteit* », die meer bepaald door de BIRD wordt gebruikt en betekent dat men aan ontwikkelingssamenwerking doet steunende op andere partners. België, dat ondanks de crisis een grote bijdrage blijft leveren voor ontwikkelingssamenwerking, moet belangstelling hebben voor die thema's.

De heer Anciaux verwijst naar het advies van de dienst wetsevaluatie van de Senaat van 25 februari 2013. Het advies luidt als volgt :

« Advies

## Artikel 2

Artikel 2, 9<sup>o</sup>, bepaalt dat in deze wet onder « *project* » wordt verstaan,

« une intervention de coopération au développement, souvent dans le cadre d'un programme plus étendu, visant à atteindre, dans un délai défini, un objectif spécifique à travers une approche logique, planifiée et orientée vers les résultats. »

Cependant, le terme « projet » n'est plus utilisé dans le reste de la loi à l'examen.

Il semble dès lors superflu de faire figurer la définition dans le texte de la loi, sauf s'il s'avère que l'on aurait dû utiliser le terme « projet » là où certains articles ont recours au terme « action » (par exemple aux articles 3, 13, alinéa 3, 29, § 2, 3<sup>o</sup>, et 32, dernier alinéa). Si tel est effectivement le cas, il y aurait lieu de remplacer, dans ces articles, le terme « action » par le terme « projet ».

### Article 37

L'article 37 de la loi en projet abroge la loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale belge. Il s'ensuit que plusieurs autres lois faisant référence à ladite loi du 25 mai 1999 devront, elles aussi, être modifiées.

Il s'agit des dispositions suivantes :

1) L'article 5, alinéa 2, de la loi du 3 novembre 2001 relative à la création de la Société belge d'Investissement pour les pays en développement et modifiant la loi du 21 décembre 1998 portant création de la « Coopération technique belge » sous la forme d'une société de droit public :

« Les commissaires du gouvernement suspendent toute décision qu'ils estiment contraire aux lois, aux arrêtés, aux statuts ou à l'intérêt général. Le commissaire du gouvernement désigné par le membre du gouvernement ayant la Coopération au développement dans ses attributions, s'assure également de la conformité de toute décision d'investissement aux critères énoncés à l'article 4 de la loi du 25 mai 1999 relative à la Coopération internationale belge. Les commissaires du gouvernement disposent d'un délai de cinq jours ouvrables à compter de la prise de connaissance de la décision pour en décider la suspension. En cas de suspension, les commissaires du gouvernement en informeront leur membre du gouvernement respectif dans ce même délai de cinq jours ouvrables. »

2) L'article 8 de la même loi :

« Les critères en matière de pertinence sur le plan du développement, tels que définis à l'article 4 de la loi du 25 mai 1999 relative à la Coopération internationale belge, sont d'application à BIO. »

3) L'article 9ter de la loi du 21 décembre 1998 portant création de la « Coopération technique belge » sous la forme d'une société de droit public :

« een interventie van ontwikkelingssamenwerking, vaak binnen het kader van een breder programma, die, binnen een bepaalde termijn, een specifieke doelstelling wil bereiken via een logische, planmatige en resultaatgerichte aanpak. »

Het woord « project » wordt verder in de wet echter niet gebruikt.

De definitie lijkt dan ook overbodig, tenzij in sommige artikelen het woord « project » had moeten worden gebruikt in plaats van « actie » (zoals in de artikelen 3, 13, derde lid, 29, § 2, 3 en 32, laatste lid). In dat geval moet in die artikelen het woord « actie » worden vervangen door het woord « project ».

### Artikel 37

Artikel 37 van dit wetsontwerp heeft de wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking op. Die opheffing brengt met zich dat ook enkele andere wetten moeten worden gewijzigd, voor zover zij verwijzen naar de wet van 25 mei 1999.

Het betreft de volgende bepalingen :

1) Artikel 5, tweede lid, van de wet van 3 november 2001 tot oprichting van de Belgische Investeringssmaatschappij voor ontwikkelingslanden en tot wijziging van de wet van 21 december 1998 tot oprichting van de « Belgische Technische Coöperatie » in de vorm van een vennootschap van publiek recht :

« De regeringscommissarissen schorsen elke beslissing die zij strijdig achten met de wetten, de besluiten, de statuten of het algemeen belang. De regeringscommissaris aangeduid door het regeringslid dat de Ontwikkelingssamenwerking onder zijn bevoegdheid heeft, houdt bovendien toezicht op het feit dat alle investeringsbeslissingen in overeenstemming zijn met de criteria bepaald in artikel 4 van de wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking. De regeringscommissarissen beschikken voor de schorsing over een termijn van vijf werkdagen vanaf de kennisname van de beslissing. Bij schorsing brengen de regeringscommissarissen hun respectievelijk regeringslid binnen deze termijn van vijf werkdagen hiervan op de hoogte. »

2) Artikel 8 van dezelfde wet :

« De criteria met betrekking tot ontwikkelingsrelevantie bepaald in artikel 4 van de wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking, zijn van toepassing op BIO. »

3) Artikel 9ter van de wet van 21 december 1998 tot oprichting van de « Belgische Technische Coöperatie » in de vorm van een vennootschap van publiek recht :

«Art. 9ter, § 1<sup>er</sup>. Le Programme Junior de la coopération au développement belge est effectué dans un ou plusieurs des pays partenaires de la coopération bilatérale directe visés à l'article 6, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale belge. Les personnes recrutées dans ce cadre peuvent être affectées au suivi de ou intégrées dans un ou plusieurs programmes ou projets qui portent sur les secteurs de concentration sectoriels et thématiques visés aux articles 7 et 8 de cette même loi.

§ 2. Par dérogation à l'article 31 de la loi du 24 juillet 1987 sur le travail temporaire, le travail intérimaire et la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs, la CTB peut mettre les travailleurs engagés dans le cadre du Programme Junior, pour une durée limitée, à la disposition des organisations internationales partenaires de la coopération multilatérale et des organisations non gouvernementales visées respectivement aux articles 9 et 10 de la loi du 25 mai 1999 précitée. Ces travailleurs doivent être engagés dans un des pays visés au § 1<sup>er</sup> (...).»»

Ces propositions de modification ont été soumises à la Chambre des représentants qui a estimé qu'elles ne pouvaient pas être considérées comme de simples corrections techniques. Par conséquent, elles n'ont pas été intégrées au texte transmis par la Chambre au Sénat.

#### **IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS**

##### **Article 2**

###### *Amendement n° 1*

M. Hellings dépose l'amendement n° 1 qui tend à insérer les mots «par des moyens civils» entre les mots «de prévenir» et les mots «pareilles situations» au 15<sup>o</sup> de cet article.

L'amendement n° 1 est rejeté par 7 voix et 2 abstentions.

###### *Amendement n° 5*

Mme Vermeulen et consorts déposent l'amendement n° 5 qui tend à remplacer le 16<sup>o</sup> de cet article par ce qui suit :

«16<sup>o</sup>. «la cohérence des politiques en faveur du développement»: processus visant à assurer que les objectifs et résultats des politiques de développement du gouvernement fédéral ne soient pas contrecarrés par d'autres politiques de ce gouvernement ayant un impact sur les pays en développement, et que ces

«Art. 9ter, § 1. De Junior Programma van de Belgische ontwikkelingssamenwerking wordt uitgevoerd in één of meerdere partnerlanden van de directe bilaterale samenwerking bedoeld in artikel 6, § 1, van de wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking. De personen die in dit kader zijn gerekruteerd kunnen worden toegewezen aan de opvolging van, of geïntegreerd in, één of meerdere programma's of projecten rond de sectoriële en thematische concentratiesectoren bedoeld in artikels 7 en 8 van dezelfde wet.

§ 2. In afwijking van artikel 31 van de wet van 24 juli 1987 betreffende de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en het ter beschikking stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers, kan de BTC de werknemers die ze heeft aangeworven in het kader van de Junior Programma voor een beperkte tijd ter beschikking stellen van de internationale partnerorganisaties van de multilaterale samenwerking en de niet-gouvernementele organisaties respectievelijk bedoeld in de artikelen 9 en 10 van de voormelde van de wet van 25 mei 1999. Deze werknemers moeten tewerkgesteld zijn in één van de landen bedoeld in § 1. (...)»»

Deze wijzigingsvoorstellen werden voorgelegd aan de Kamer van volksvertegenwoordigers, die geoordeeld heeft dat ze niet als gewone technische wijzigingen beschouwd konden worden. Bijgevolg werden zij niet opgenomen in de tekst die de Kamer aan de Senaat heeft overgezonden.

#### **IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN**

##### **Artikel 2**

###### *Amendement nr. 1*

De heer Hellings dient amendement nr. 1 in, dat in het 15<sup>o</sup> van dit artikel, de woorden «via civiele middelen» wil invoegen tussen de woorden «dergelijke toestanden» en de woorden «te voorkomen».

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 7 stemmen bij 2 onthoudingen.

###### *Amendement nr. 5*

Mevrouw Vermeulen c.s. dient het amendement nr. 5 in dat ertoe strekt het 16<sup>o</sup> van dit artikel als volgt te vervangen :

«16<sup>o</sup>. «de beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling»: een proces dat wil verzekeren dat de doelstellingen en resultaten van het ontwikkelingsbeleid van de federale regering niet tegengewerkt worden door het beleid van deze overheid op andere domeinen die impact hebben op de ontwikkelings-

autres politiques soutiennent, là où c'est possible, les objectifs du développement; »

Mme Vermeulen explique qu'il convient de définir la cohérence des politiques comme un processus dans le cadre duquel les différentes politiques fédérales agissent en faveur du développement, mais où l'autonomie des entités fédérées est également respectée.

Selon M. Anciaux, lorsqu'on fait référence à « un » gouvernement dans une loi fédérale, on vise le gouvernement fédéral.

Mme Vermeulen répond que pour respecter l'autonomie des entités fédérées, il faut préciser de quel gouvernement il s'agit.

L'amendement n° 5 est rejeté par 7 voix contre 2.

### Article 3

#### *Amendement n° 2*

M. Hellings dépose l'amendement n° 2 qui tend à remplacer l'article 3 par ce qui suit :

« Art. 3. La Coopération belge au développement a comme objectif général le développement humain durable, à réaliser en éradiquant la pauvreté, l'exclusion et les inégalités. Elle s'engage à mettre en place des actions qui contribuent à une amélioration des conditions de vie de la population dans les pays en développement et à leur développement socio-économique et socioculturel dans les limites de la planète, et peut s'engager à entreprendre des actions qui contribuent à une croissance économique durable et inclusive, associée à une redistribution des richesses.

Dans ce cadre, la Coopération belge au développement vise également le renforcement des capacités des partenaires en matière de développement à tous les niveaux, avec une attention particulière accordée à l'empowerment des femmes et des associations de femmes. Elle s'inscrit dans le cadre des objectifs de développement des Nations unies. »

L'amendement n° 2 est rejeté par 7 voix et 2 abstentions.

### Article 6

#### *Amendement n° 3*

M. Hellings dépose l'amendement n° 3 qui tend à insérer, au 4<sup>o</sup> de cet article, les mots « régional et » entre les mots « au commerce » et les mots « international dans ». »

landen, en dat deze andere beleidsdomeinen waar mogelijk de ontwikkelingsdoelstellingen steunen; »

Mevrouw Vermeulen legt uit dat er op aankomt de beleidscoherentie te definiëren als een proces waarbinnen de verschillende federale beleidsdomeinen handelen met het oog op ontwikkeling, maar waarin ook de autonomie van de deelstaten gerespecteerd wordt.

De heer Anciaux vindt dat indien in een federale wet wordt verwezen naar « een » regering, de federale regering wordt bedoeld.

Mevrouw Vermeulen antwoordt dat om de autonomie van de deelgebieden te respecteren er moet verduidelijkt worden over welke regering het gaat.

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

### Artikel 3

#### *Amendement nr. 2*

De heer Hellings dient amendement nr. 2 in, waarin wordt voorgesteld artikel 3 als volgt te vervangen :

« Art. 3. De Belgische Ontwikkelingssamenwerking heeft de duurzame menselijke ontwikkeling als algemene doelstelling, te realiseren door armoede, uitsluiting en ongelijkheid uit te bannen. Ze onderneemt daartoe acties die bijdragen tot een verbetering van de levensomstandigheden van de bevolking in de ontwikkelingslanden en tot hun sociaal-economische en sociaal-culturele ontwikkeling binnen de grenzen van de planeet en kan daartoe acties ondernemen die bijdragen tot duurzame en inclusieve economische groei, gekoppeld aan herverdeling van de welvaart.

De Belgische ontwikkelingssamenwerking beoogt in dit kader eveneens de capaciteitsversterking van de partners inzake ontwikkeling op alle niveaus, met bijzondere aandacht voor *empowerment* van vrouwen en vrouwenorganisaties. Zij onderschrijft de ontwikkelingsdoelstellingen van de Verenigde Naties. »

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 7 stemmen bij 2 onthoudingen.

### Artikel 6

#### *Amendement nr. 3*

De heer Hellings dient amendement nr. 3 in, dat in het 4<sup>o</sup> van dit artikel, de woorden « de internationale handel » wil vervangen door de woorden « de regionale en internationale handel ». »

L'amendement n° 3 est rejeté par 7 voix et 2 abstentions.

## Article 16

### *Amendement n° 6*

Mme Vermeulen et consorts déposent l'amendement n° 6, qui vise à insérer, dans la phrase introductory du § 1<sup>er</sup> de l'article en question, les mots «et après avis du Parlement fédéral,» entre les mots «en Conseil des ministres,» et les mots «une liste».

Mme Vermeulen précise que la liste finale des pays partenaires est établie par le gouvernement, mais que, préalablement à cette décision, une consultation a lieu avec le Parlement fédéral pour accroître la transparence et l'adhésion quant au choix des pays partenaires. Le choix des pays partenaires ne concerne pas le seul département de la coopération au développement, mais il influence l'ensemble de la politique étrangère du niveau fédéral.

L'amendement n° 6 est rejeté par 7 voix contre 2.

## Article 20

### *Amendement n° 7*

Mme Vermeulen et consorts déposent l'amendement n° 7, qui vise à remplacer l'article 20, alinéa 2, troisième phrase, par ce qui suit :

«Le parlement fédéral et le parlement du pays partenaire sont associés à la stratégie et au programme.»

Mme Vermeulen souligne que le parlement fédéral ainsi que le parlement du pays partenaire doivent être associés de manière proactive tant à la stratégie qu'aux programmes de la coopération gouvernementale. Dans le cadre de la construction de la démocratie et de l'État de droit dans les pays partenaires, il est essentiel que le pouvoir législatif et de contrôle soit associé à ces décisions stratégiques. Il est donc parfaitement normal que notre pays montre l'exemple.

M. Anciaux estime qu'au moment où le programme et la stratégie sont communiqués au Parlement fédéral et au parlement du pays partenaire, le Parlement fédéral a la possibilité de mener une discussion avec le gouvernement.

Selon Mme Vermeulen, le Parlement ne peut cependant intervenir qu'*a posteriori*.

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 7 stemmen bij 2 onthoudingen.

## Artikel 16

### *Amendement nr. 6*

Mevrouw Vermeulen c.s. dient het amendement nr. 6 in dat ertoe strekt in de inleidende zin van § 1, van dit artikel de woorden «en na advies van het Federaal Parlement,» in te voegen tussen de woorden «in de Ministerraad» en de woorden «een lijst».

Mevrouw Vermeulen verduidelijkt dat de finale lijst van de partnerlanden wordt opgesteld door de regering, maar voorafgaand aan deze beslissing is er een consultatie met het Federaal Parlement om de transparantie en het draagvlak voor de keuze van de partnerlanden te vergroten. De keuze van de partnerlanden reikt verder dan alleen het departement ontwikkelingssamenwerking, maar heeft invloed op de hele federale buitenlandse politiek.

Amendement nr. 6 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

## Artikel 20

### *Amendement nr. 7*

Mevrouw Vermeulen c.s. dient het amendement nr. 7 in dat ertoe strekt in het tweede lid van artikel 20 de derde zin als volgt te vervangen :

«Het Federaal Parlement en het parlement van het partnerland worden betrokken in de strategie en het programma.»

Mevrouw Vermeulen stipt aan dat het federaal parlement, alsook het parlement van het partnerland, pro-actief moeten betrokken worden bij zowel de strategie als de programma's van de gouvernementele samenwerking. In het kader van de uitbouw van de democratie en de rechtsstaat in de partnerlanden is het zeer belangrijk dat de wetgevende en controlerende macht wordt betrokken in deze strategische beslissingen. Het is dan ook niet meer dan normaal dat ons land hierin het goede voorbeeld geeft.

De heer Anciaux is van oordeel dat op het moment dat het programma en de strategie aan het Federaal Parlement en aan het parlement van het partnerland worden meegedeeld, het Federaal Parlement de mogelijkheid heeft om een discussie te voeren met de regering.

Volgens mevrouw Vermeulen kan het Parlement echter pas nadien tussenkomen.

L'amendement n° 7 est rejeté par 7 voix contre 2.

## Article 26

### *Amendement n° 8*

Mme Vermeulen et consorts déposent l'amendement n° 8, qui tend à remplacer l'article 26 par ce qui suit :

« Art. 26.

La Coopération belge au développement finance la coopération non gouvernementale des organisations non gouvernementales qui sont agréées sur la base des critères ci-dessous, au terme d'une procédure fixée par le Roi, dans le respect de leur autonomie et de leur droit d'initiative. Celles-ci doivent :

1° avoir été constituées conformément à la loi du 27 juin 1921 accordant la personnalité civile aux associations sans but lucratif et aux établissements d'utilité publique (complétée par une nouvelle loi de 2002) ou être une société à finalité sociale conformément à la loi du 13 avril 1995 modifiant les lois sur les sociétés commerciales, coordonnées le 30 novembre 1935;

2° avoir comme principal objet social la coopération au développement et exercer des activités conformément aux objectifs de la coopération internationale belge, tels que fixés à l'article 3 de la loi du 25 mai 1999;

3° pouvoir faire valoir trois ans d'expérience pertinente et actuelle dans le domaine de la coopération au développement;

4° avoir une approche planifiée qui ressort d'un programme pluriannuel, qui englobe également un plan financier;

5° être autonomes;

6° pouvoir assurer la continuité de leur fonctionnement;

7° avoir dans les organes de direction une majorité de membres de nationalité belge;

8° mener des activités conformes aux objectifs de la coopération internationale belge visés à l'article 3;

9° tenir une comptabilité transparente. »

Pour Mme Vermeulen, il est important de fixer légalement les modalités d'agrément d'une organisation non gouvernementale. Ces modalités figuraient dans la loi de 1999, mais elles ne se trouvent plus dans le projet de loi à l'examen. C'est dans l'intérêt tant de la

Amendement nr. 7 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

## Artikel 26

### *Amendement nr. 8*

Mevrouw Vermeulen c.s. dient het amendement nr. 8 in, dat ertoe strekt artikel 26 als volgt te vervangen :

« Art. 26.

De Belgische Ontwikkelingssamenwerking financiert niet-gouvernementele samenwerking van de niet-gouvernementele organisaties die erkend worden op basis van onderstaande criteria, door een procedure vastgesteld door de Koning, met respect voor hun autonomie en initiatiefrecht. »

1° opgericht zijn overeenkomstig de wet op de VZW's van 27 juni 1921 (aangevuld door een nieuwe wet van 2002), of een vennootschap zijn met een sociaal oogmerk, overeenkomstig de wet van 13 april 1995 tot wijziging van de wetten op de handelsgenootschappen, gecoördineerd op 30 november 1935;

2° ontwikkelingssamenwerking als belangrijkste maatschappelijk doel hebben en activiteiten uitvoeren overeenkomstig de doelstellingen van de Belgische samenwerking zoals vastgelegd in artikel 3 van de wet van 25 mei 1999;

3° drie jaar nuttige en actuele ervaring kunnen voorleggen op het gebied van ontwikkelingssamenwerking;

4° een planmatige aanpak hebben die voortvloeit uit een meerjarenprogramma, dat tevens een financieel plan behelst;

5° autonoom zijn;

6° de continuïteit van de werking van de organisatie kunnen verzekeren;

7° in de bestuursorganen een meerderheid van leden hebben met de Belgische nationaliteit;

8° activiteiten uitvoeren overeenkomstig de doelstellingen van de Belgische internationale samenwerking, zoals bepaald in Artikel 3;

9° een transparante boekhouding voeren. »

Mevrouw Vermeulen vindt het belangrijk dat de modaliteiten om tot niet-gouvernementele organisatie erkend te worden, in de wet worden ingeschreven. Dit stond in de wet van 1999, maar niet meer in het voorliggende wetsontwerp. Dit is in het voordeel van

Coopération belge au développement que des ONG. Une liste transparente de critères ne peut en effet qu'accroître l'adhésion de la population. Un arrêté royal ne satisfait pas à cette exigence.

Il n'est en outre pas logique que les critères de la coopération gouvernementale (article 16, § 1<sup>er</sup>) et de la coopération multilatérale (article 23) figurent dans la loi, mais pas ceux de la coopération non gouvernementale.

L'amendement n° 8 est rejeté par 7 voix contre 2.

## Article 35

### *Amendement n° 4*

M. Hellings dépose l'amendement n° 4 qui tend à remplacer l'article 35 par ce qui suit :

« Art. 35. Au plus tard le 15 mai de chaque année, le ministre présente au Parlement fédéral le rapport annuel de la Coopération belge au développement portant sur l'année antérieure. Ce rapport mentionne, au minimum :

1. les résultats atteints par la Coopération belge au développement, ainsi que les problèmes et les défis par rapport aux objectifs définis au titre II et aux principes définis au titre III;

2. les mesures prises en vue de renforcer la cohérence des politiques en faveur du développement conformément aux articles 8 et 31, y compris les résultats des examens préalables visés à l'article 31 et la suite qui a été donnée à ces résultats;

3. les résultats obtenus, ainsi que les problèmes et les défis par rapport à l'objectif quantitatif du 0,7 % du revenu national brut (RNB) pour l'aide publique au développement, en ce compris les composantes qui relèvent de l'APD belge mais qui ne relèvent pas de la compétence du ministre de la Coopération au développement;

4. la manière dont la concertation a été organisée avec la société civile organisée au niveau national à propos de l'orientation et de la mise en œuvre de la coopération au développement belge;

5. la manière dont la Coopération au Développement belge prend en compte les observations et les évaluations de l'évaluateur spécial. »

L'amendement n° 4 est rejeté par 7 voix contre 2.

de Belgische Ontwikkelingssamenwerking als van de NGO's. Een transparante oplijsting van criteria kan het draagvlak bij de bevolking alleen maar vergroten. Een koninklijk besluit komt niet tegemoet aan deze vereiste.

Daarnaast is het ook niet logisch dat de criteria voor de gouvernementele samenwerking (artikel 16, § 1) en de multilaterale samenwerking (artikel 23) wel worden opgenomen in de wet, maar die van de niet-gouvernementele samenwerking niet.

Amendement nr. 8 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

## Artikel 35

### *Amendement nr. 4*

De heer Hellings dient amendement nr. 4 in, waarin wordt voorgesteld artikel 35 als volgt te vervangen :

« Art. 35. De minister legt uiterlijk op 15 mei van elk jaar het jaarverslag van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking over het voorgaande jaar voor aan het Federale Parlement. Dit verslag vermeldt minstens :

1. de geboekte resultaten van de Belgische ontwikkelingssamenwerking alsook de problemen en uitdagingen in het licht van de doelstellingen bepaald in titel II en de principes bepaald in titel III;

2. de maatregelen die zijn genomen ter versterking van de coherentie van het beleid ten gunste van ontwikkeling in overeenstemming met de artikelen 8 en 31, met inbegrip van de resultaten van de voorafgaande onderzoeken bedoeld in artikel 31 en het gevolg dat aan die resultaten werd gegeven;

3. de geboekte resultaten alsook de problemen en uitdagingen met betrekking tot de kwantitatieve doelstelling om 0,7 % van het bruto nationaal inkomen (BNI) te besteden aan openbare ontwikkelingshulp, met inbegrip van de componenten die tot de Belgische ODA behoren maar niet onder de bevoegdheid van de minister van Ontwikkelingssamenwerking ressorteren;

4. de manier waarop het overleg met het georganiseerde middenveld in eigen land werd georganiseerd over de beleidslijn en uitvoering van de Belgische ontwikkelingssamenwerking;

5. de manier waarop de Belgische Ontwikkelingssamenwerking de opmerkingen en evaluaties van de bijzondere evaluator in aanmerking neemt. »

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

*Amendement n° 9*

Mme Vermeulen et consorts déposent l'amendement n° 9 qui tend à remplacer l'article 35 par ce qui suit :

« Art. 35

Au plus tard le 15 mai de chaque année, le ministre présente au Parlement fédéral, sans le modifier, le rapport annuel de la Coopération belge au développement portant sur l'année antérieure. Ce rapport mentionnera :

1° les résultats atteints par la Coopération belge au Développement par rapport aux objectifs définis au titre II et aux principes définis au titre III;

2° un rapport concernant l'évaluation des thèmes prioritaires et transversaux définis à l'article 11, par pays partenaire de la coopération gouvernementale;

3° pour les pays partenaires auxquels est octroyée une aide budgétaire telle que définie à l'article 2.10, un rapport, par pays partenaire, concernant le degré de bonne gouvernance, y compris la lutte contre la corruption;

4° les mesures prises en vue de renforcer la cohérence des politiques fédérales en faveur du développement visées aux articles 8 et 31, y compris les résultats des examens préalables visés à l'article 31 et la suite qui a été donnée à ces résultats. »

Il importe que le Parlement fédéral reçoive le *feedback* nécessaire sur les projets en cours et l'aide budgétaire octroyée aux pays partenaires.

L'amendement n° 9 est rejeté par 7 voix contre 2.

M. Labille, ministre des Entreprises publiques et de la Coopération au développement, chargé des Grandes villes, conclut que l'ensemble des amendements déposés n'apporte aucune plus-value au texte du projet de loi.

**V. VOTE**

L'ensemble du projet de loi n° 5-1908/1 est adopté par 7 voix et 2 abstentions.

\* \*

*Amendement nr. 9*

Mevrouw Vermeulen c.s. dient het amendement nr. 9 in dat ertoe strekt artikel 35 als volgt te vervangen :

« Art. 35

De minister legt uiterlijk op 15 mei van elk jaar het jaarverslag van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking over het voorgaande jaar ongewijzigd voor aan het Federaal Parlement. Dit verslag vermeldt :

1° de resultaten van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking, behaald inzake de doelstellingen bepaald in titel II en de principes bepaald in titel III;

2° een rapport aangaande de evaluatie van de prioritaire en transversale thema's, bepaald in Artikel 11, per partnerland van de gouvernementele samenwerking;

3° voor de partnerlanden waar begrotingshulp aan wordt gegeven, zoals bepaald in artikel 2.10, een rapport, per partnerland, aangaande de mate van goed bestuur, met inbegrip van de strijd tegen corruptie;

4° de maatregelen die genomen zijn ter versterking van de coherentie van het federaal beleid ten gunst van ontwikkeling in overeenstemming met artikels 8 en 31, met inbegrip van de resultaten van de voorafgaandelijk onderzoeken in overeenstemming met artikel 31 en het gevolg dat aan die resultaten werd gegeven. »

Mevrouw Vermeulen wijst erop dat het belangrijk is dat het Federaal Parlement de nodige *feedback* krijgt over lopende projecten en begrotingssteun aan partnerlanden.

Amendment nr. 9 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

De heer Labille, minister van Overheidsbedrijven en Ontwikkelingssamenwerking, belast met Grote Steden besluit dat het geheel van de ingediende amendementen geen toegevoegde waarde betekent voor de tekst van het wetsontwerp.

**V. STEMMING**

Het geheel van het wetsontwerp nr. 5-1908/1 wordt aangenomen met 7 stemmen bij 2 onthoudingen.

\* \*

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

*Les rapporteurs,*                           *Le président,*  
Marie ARENA.                                 Karl VANLOUWE.  
Yoeri VASTERSAVENDTS.

\*  
\* \*

**Le texte adopté par la commission  
est identique au texte du projet  
transmis par la Chambre  
des représentants  
(voir le doc. Chambre, n° 53-2465/008 — 2012/2013).**

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteurs,*                           *De voorzitter,*  
Marie ARENA.                                 Karl VANLOUWE.  
Yoeri VASTERSAVENDTS.

\*  
\* \*

**De door de commissie aangenomen tekst  
is dezelfde als de tekst van het door  
de Kamer van volksvertegenwoordigers  
overgezonden ontwerp  
(zie stuk Kamer, nr. 53-2465/008 — 2012/2013).**